

[Texte]

others, are starting to come forward with some ideas about how one can develop new markets and other technologies, in terms of under-utilized species.

Mr. Stupich: At the first ministers conference in November, the Government of Newfoundland predicted a lost off 6,000 jobs this year as a result of the turndown in fisheries, and they translated this into 115,000 jobs if it were in the Ontario economy. Would you quarrel with those figures at all, or do they sound reasonable?

Mr. Stein: Different economists have different assessments. Newfoundland has made that assessment. We would say yes, it is comparable. That is their assessment of it. Our assessment, from a federal government point of view, is that there will be fewer jobs lost. But it is in the same ballpark.

Mr. Stupich: The right number of zeros, anyway.

Mr. Stein: Right.

Mr. Laubstein: But it was not 6,000 this year. If you look at the Newfoundland government presentation to the first ministers conference, it was taking all quota reductions over a number of years, starting as far back as 1984, and it included all the flatfish. This was a sort of cumulative figure. So it is not the quota reduction in northern cod in 1989-90 that loses 5,000 or 6,000 jobs.

Mr. Stupich: They went further in their presentation and said that if we went down to 125,000 quota, as recommended by the scientist, it would mean a loss of another 4,500 jobs. Is that something we can deal with more specifically?

Mr. Stein: In terms of the reduction to 125,000, it would have a catastrophic effect in terms of the communities. But the actual job loss would depend upon which communities, how you decided to allocate that reduction.

• 1145

Mr. Stupich: Are you dealing with the possibility of going down to 125,000? You seem to be working in that direction, and it is a significant drop this year.

Mr. Stein: We are still awaiting Dr. Harris's final report and his assessment. That will help the government in terms of laying a basis for a longer-term plan for managing the northern cod stocks. There is also further scientific work that is now underway. The government, as part of its effort last year, did announce significant increases in funding for further scientific assessment. The results of that work will start coming in over the next month or so. There is to be a large scientific European-Canadian assessment in March. There will be further work done for this year before the decisions.

[Traduction]

nouvelles technologies et de nouveaux débouchés pour les espèces sous-utilisées.

M. Stupich: Lors de la conférence des premiers ministres de novembre dernier, les autorités de Terre-Neuve ont prédit une perte de 6,000 emplois dès cette année à cause du marasme dans le secteur des pêcheries, ce qui représenterait 115,000 emplois à l'échelle de l'Ontario. À votre avis, ces prévisions sont-elles justifiées?

M. Stein: Les prévisions varient selon les économistes qui les font. Nos prévisions ne sont pas très éloignées de celles de Terre-Neuve. Même si nous estimons que ces prévisions sont par trop pessimistes, les nôtres sont du même ordre de grandeur.

M. Stupich: Ce seront donc des milliers d'emplois qui seront perdus.

M. Stein: En effet.

M. Laubstein: Ces 6,000 emplois ne vont pas disparaître dès cette année-ci. L'étude de Terre-Neuve prenait en compte les réductions de quotas à partir de 1984 pour toutes les espèces de poissons plats; ce sont des chiffres cumulés et on ne peut donc pas dire que les réductions des quotas de la morue du Nord pour 1989-1990 produiront à elles seules la disparition de 5,000 à 6,000 emplois.

M. Stupich: D'après les autorités de Terre-Neuve, si les quotas étaient ramenés à 125,000 tonnes comme cela est recommandé par les spécialistes, cela entraînerait la disparition des 4,500 emplois supplémentaires. J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

M. Stein: La réduction à 125,000 tonnes aurait effectivement un effet catastrophique pour ces collectivités. Cependant, le nombre de pertes d'emplois varierait selon les collectivités et la façon dont la réduction des quotas serait répartie.

M. Stupich: Envisagez-vous la possibilité de réduire les quotas à 125,000 tonnes? C'est ce que vous semblez faire, et ça représente une diminution importante pour cette année.

M. Stein: Nous attendons encore le rapport définitif de M. Harris ainsi que son évaluation, qui aideront le gouvernement à établir un plan de gestion à long terme des stocks de morue du Nord. Un autre travail scientifique est actuellement en cours. Déjà l'an dernier, le gouvernement a annoncé qu'il y aurait d'importantes augmentations des subventions pour d'autres évaluations scientifiques. Les premiers résultats de ce travail sortiront vers le mois prochain. Il y aura aussi en mars une évaluation scientifique importante effectuée conjointement par l'Europe et le Canada. D'autres travaux se feront cette année avant que des décisions ne soient prises.